

CAHIERS DE
NARRATOLOGIE

Cahiers de Narratologie

Analyse et théorie narratives

32 | 2017

Récit et argumentation, interactions, lieux et
dispositifs sociaux

Narrativités 2.0 : fragmentation-organisation d'un métadiscours

Céline Masoni Lacroix



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/narratologie/7781>

DOI: 10.4000/narratologie.7781

ISSN: 1765-307X

Publisher

LIRCES

Electronic reference

Céline Masoni Lacroix, « Narrativités 2.0 : fragmentation-organisation d'un métadiscours », *Cahiers de Narratologie* [Online], 32 | 2017, Online since 21 December 2017, connection on 03 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/7781> ; DOI : 10.4000/narratologie.7781

This text was automatically generated on 3 May 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Narrativités 2.0 : fragmentation-organisation d'un métadiscours

Céline Masoni Lacroix

- 1 Les pratiques de lecture-écriture des fans, diffusées par la publication en ligne sur différents sites d'archives, ou auto-publiées sur le Web se voient accompagnées d'éléments réflexifs sur cette pratique d'écriture, voire sur l'écriture en général, des pratiques et un matériel narratif et discursif dont se saisissent aussi les chercheurs. Une collection hétérogène de métadiscours est ainsi véhiculée, dont nous tenterons, si ce n'est de dresser une typologie exhaustive, pour le moins de saisir les grandes lignes d'expression et de rupture.
- 2 Souhaitant investir cette pratique de mise à distance critique de l'activité d'écriture, où la production de récit fictionnel (ici les fanfictions) coexiste avec la production de métadiscours sur sa ou la pratique de l'écriture, nous explorerons la diffusion fanique et scientifique de métarécits et de métadiscours exprimant une pensée réflexive sur l'écriture. Cette circulation de discours nous paraît traversée par deux pôles d'organisation et de fragmentation de ces discours. Ainsi, émanant de fans isolés, la production réflexive varie de métarécits, revenant sur une pratique personnelle d'écriture au sein d'un ou de plusieurs fandoms, que l'écriture appréhende en un univers affectif et narratif, en métadiscours, débordant la dimension du fandom vers la question du genre et encadrant la pratique de l'écriture par une série de conseils. En contrepoint, *Organization for Transformative Works*, qui accueille *Archive Of Our Own*, agence un dispositif critique dédié ; publie différents travaux et « meta » de fans et sur les fans (*Fanhackers* et *Fanlore*), ainsi que la revue scientifique internationale *Transformative Works and Cultures*, où l'écriture critique se voit déclinée en thématiques d'étude et structurée en discipline, et dont nous découvrirons qu'elle tend à reproduire un discours scientifique généralisant.
- 3 Nous saisissons cette distribution argumentative en tant que mouvement de fragmentation-organisation, non plus en termes de métarécits et de métadiscours opposables, mais dans le sens d'une dichotomie liante, d'un principe de co-extensivité (Masoni Lacroix & Cailler, 2016), qui, opposant et liant de multiples discours, rend visible leur co-présence. Nous avancerons alors un mouvement d'émancipation-

(re)normalisation de et par l'écriture comme principe constitutif des narrativités faniques.

Prolégomènes

- 4 Cette étude prend appui sur un fandom proluxe et toujours actif « *Buffy the Vampire Slayer* », dont le produit culturel original est « achevé », sans que cette clôture ne grève l'enrichissement de son univers narratif. En effet, la série télévisée « Buffy contre les vampires », créée par Joss Whedon, comprend sept saisons de 144 épisodes (USA : 1997-2003). Elle célèbre, en outre, cette année le vingtième anniversaire de sa création, intensément relayé par l'industrie médiatique, multipliant les « Buffy » at 20, et se tournant vers les fans de la série. *Entertainment Weekly* a offert à son magazine du 7 avril 2017 trois couvertures différentes, une couverture réunissant Buffy et Angel, et trois couvertures en édition limitée, l'héroïne seule (interprétée par Sarah Michelle Gellar), Angel seul (interprété par David Boreanaz) et Buffy accompagnée d'un autre acteur de la série incarnant Spike (James Marsters), soulignant ainsi les deux principaux « pairings » distingués par les fans ((Bangel : Buffy + Angel) et (Spuffy ou SB : Spike + Buffy)). Le *New York Times* a lancé un appel aux fans, leur demandant de partager une de leurs fictions, et les interrogeant sur ce qui les motive à écrire et à écrire pour le fandom « Buffy » (Correa, Genzlinger, 2017). Le public fan est définitivement entré dans l'arène médiatique.
- 5 L'adresse aux fans, qui donnent vie et sens à un univers narratif est tout autant appuyée par le créateur de la série Joss Whedon, qui se prête au jeu de l'échange avec les fans, par exemple au cours d'une séance d'AMA (*Ask Me Anything*) sur le réseau de partage de signets ou de liens *Reddit*¹) et suscite aussi de nombreuses controverses comme de nombreuses études² autour de l'univers narratif que partageraient ses différentes œuvres ; les fans ayant créé le substantif de « *Whedonverse* ».
- 6 On le saisit d'emblée, un fandom est traversé et nourri par de multiples ramifications ; nous nous intéresserons plus précisément aux archives *Fanfiction.net* (désormais *Ffnet*) et *ArchiveOfOurOwn.org* (désormais *AO3*), en ce qu'elles affichent des politiques éditoriales différentes et diffusent un ou des métadiscours, qui apparaissent initialement assez « opposables », sur les pratiques d'écriture fan et la définition de la fan fiction comme pratique d'écriture. Plus de 49000 fictions liées à « *Buffy the Vampire Slayer* » sur *Ffnet*, et plus de 24000 fictions pour ce même fandom sur *AO3* (avril 2017), des archives spécialisées, exclusivement axées sur le fandom Buffy, différentes pages web personnelles ou collaboratives, ou autres wikis, guides, forums ou *LiveJournal* ; les entrées dans le fandom sont multiples.
- 7 La richesse d'un fandom trouve un premier point d'entrée par les archives, lieux où les fans partagent leurs textes de fictions : se plient à l'encadrement normatif de leurs propositions fictionnelles (*Pairing, Rating, Tagging, Disclaimer* sur *Ffnet*) ou (re)créent leurs propres contraintes de publication (choix ou non d'un *Warning* et *Tagging* sur *AO3*), s'y exposent (par le biais de profils sur *Ffnet* et de liens vers d'autres productions, sur d'autres plateformes ou supports – sur *Ffnet* et *AO3*), s'adressent à leur communauté : de lecteurs (notes dans la fiction même *Ffnet*, ou extra-diégétiques – *Ffnet* et *AO3*) et/ou de bêta-lecteurs (relation formalisée sur *Ffnet*) et éclairent parfois leur relation à l'écriture.
- 8 Cette rapide topographie architecturale de l'archive fan peut être interrogée plus avant, du point de vue de son fonctionnement. L'approche française de l'analyse de discours de

Michel Pêcheux à Denise Maldidier ou Jacques Guilhaumou s'est intéressée à la manière dont les archives construisent des objets, c'est-à-dire encore comment sont mis en évidence « *par la confrontation de séries archivistiques, des régimes démultipliés de production, circulation et lecture de textes* » (Guilhaumou, Maldidier, 1986 : 43). Si nous trouvons une justification de notre présente confrontation des deux archives Ffnet et AO3, nous retenons surtout la démultiplication de ces pratiques textuelles « de production, circulation et lecture » et l'affirmation de leur nécessaire co-présence au sein de l'archive ; produire des fictions, les diffuser et les échanger, mais encore les lire s'effectue en ce même « lieu ». L'archive ne discrimine pas l'activité de lecture par rapport à l'activité créative d'écriture et sa diffusion. La diversité même de l'archive est bien plutôt, nous précisent les auteurs : « *mise en ordre par son horizon social* ». C'est en ce sens que nous entendons la construction d'une communauté, que nous préciserons affective et que nous avons pu développer le concept pratique de dispositif socio-narratif (Masoni Lacroix & Cailler, 2015), qui rompt l'ancienne dichotomie entre production et réception, et affirme la place des pratiques lectoriales et interprétatives dans le processus de signification du texte, et plus expressément de la relation, en tant que lecteur, au texte, à autrui, à soi-même et au monde. Nous affirmons avec Guilhaumou et Maldidier l'archive comme discipline interprétative, l'archive qui « *s'offre à une lecture qui découvre des dispositifs, des configurations significatives* » (Guilhaumou, Maldidier, 1986). S'attacher à la place accordée et revendiquée par les fans dans une industrie médiatique en mutation, est encore s'intéresser : « *aux émergences discursives dans certaines conjonctures* » (Guilhaumou, Maldidier, 1986), en portant notre attention sur les « *usages sociaux de la langue* ». Comment se constitue, dans le prolongement de la réflexion de Guilhaumou et Maldidier, un : « nouveau sujet d'énonciation » dans l'acte de partage ? En quel sens une communauté de fans peut-elle alors produire un sujet collectif ?

- 9 Réitérant l'analyse de Guilhaumou et Maldidier, axée sur les configurations textuelles associant : « *la demande de pain, le langage de la liberté et les premières expressions des Droits de l'Homme* », en 1789, et qui avançait cet acte de demande comme constituant un nouveau sujet d'énonciation – le sujet collectif, nous apprécions, à travers les différents récits, métarécits et métadiscours engageant une communauté de fans, la constitution d'un sujet collectif, qui apparaît dans l'acte de partage, caractéristique de ces narrativités faniques. L'acte de partage peut encore être saisi comme la « *matrice de tout un foisonnement de débats (...) qui prépare le terrain au langage* » non pas de la liberté, avancée dans l'archive étudiée par Guilhaumou et Maldidier, mais de l'affect. La question qui reste ici en suspens est celle de la participation de la communauté scientifique à ce sujet collectif. Il s'agit, en effet, de déterminer, dans un premier temps, la constitution d'un sujet collectif à partir de la pratique langagière et discursive spécifique, ou à spécifier, des fans.
- 10 La confrontation au texte de Guilhaumou et Maldidier pose la question de l'effet politique de l'archive, comme préparation au langage de la liberté, à l'effet que nous avons pu qualifier de socio-narratif de l'archive, comme affirmation du langage de l'affect. Quelles peuvent être les conséquences de cette non-utilisation, par les narrativités faniques, du langage critique et émancipateur de la liberté ? Y décèle-t-on l'idée, si ce n'est d'une négation, d'une limitation de la liberté par l'affect ? À moins que cela ne nous conduise à problématiser l'affect comme espace d'ouverture et de fermeture à l'émancipation ? En quel sens cette problématique de l'affect, qui met en tension un espace de liberté et de contrainte, peut-elle éclairer les multiples usages de lecture et d'écriture animant une communauté de fans ?

- 11 Les usages faniques de la textualité associent l'emprunt de personnages et d'intrigue, l'étiquetage ou le cadrage de l'expression fictionnelle, le désir de partage (et de réciprocité) de et par l'écriture. Ces usages peuvent être considérés comme généreusement et généralement partagés.
- 12 Les configurations textuelles faniques peuvent être repérées dans des configurations associant principalement l'exposition de la créativité et le langage de l'affect ; les métarécits des fans, qui exposent leur profil et/ou leur motivation à l'écriture sur une archive, leur blog, page personnelle ou LiveJournal en font partie. Elles peuvent aussi être remarquées dans différentes concaténations de discours plus ou moins organisés en dispositif ; de blog ou LiveJournal individuel ou collaboratif, proposant des essais (sur l'écriture et/ou l'écriture de fan fictions), des ressources et autres textes critiques, à l'archive, qui s'enrichit de tout un appareil critique, et où la parole est offerte aux fans comme aux chercheurs. Les configurations textuelles académiques (prenant les fans et leurs pratiques de lecture-écriture comme objets de discours) exposent à la fois la rigueur et les controverses des échanges scientifiques et la pluralité des langages de la science, qui peuvent encore s'approprier un discours extérieur, le soumettre à l'examen ou l'assujettir à leurs propres contraintes de méthode et de discours. Face à cette surabondante diversité, nous ne pouvons extraire de lignes discursives ou argumentatives, de problématiques communes, qui orienteraient les échanges, mais seulement l'émergence de thématiques, qui, appréhendées, soit par de multiples paroles individuelles, soit suivant les règles admises et/ou transgressées du discours scientifique peuvent engendrer un espace « temporaire » de discussions et d'échanges, un espace ouvert, peu activé par les débats extracommunautaires (entre la communauté ou les communautés de fans et les communautés de chercheurs).
- 13 Une ligne de partage semble se dessiner entre la fragmentation-dissémination des métarécits et des métadiscours fans, isolés et partagés par la communauté, et leur organisation au sein d'un dispositif d'archive, qui sépare les textes fictionnels de leurs métadiscours, mais offre un espace d'échange aux universitaires, aux fans et à cette catégorie de scientifiques que Jenkins dénomme les *aca-fans*.

Love and Twist

- 14 Les pratiques de lecture et d'écriture de la communauté fan se propagent en et hors les dispositifs d'archives. La publication de fictions de fans construit une communauté, dont on retrouve encore les traces au sein des archives, dans les échanges de commentaires et d'analyse (*review*, mais encore *gifts*, *kudos*, etc.), ou dans l'adhésion à une *Community* (154 *Communities* sur Ffnet pour le fandom Buffy, qui associent, principalement en terme de personnages et/ou de *pairing*, différents fans auteurs de fictions ; ou cette autre communauté sur LJ -*LiveJournal*, autour de Spike et Buffy : *SB_Fag_Ends*, qui lance des défis narratifs à ses membres -différents thèmes de *Ficlets*, de fictions courtes). En et hors l'archive, cette communauté se construit par un attachement intime à un univers narratif et à l'évolution de ses personnages. Elle est liée par un lexique spécialisé, générant de nouveaux usages narratifs et créatifs (même, *drabble*, *Yuletide*, etc.) et s'enthousiasme de ces échanges basés sur les discussions relatives aux derniers rebondissements de l'histoire, du point de vue des personnages et de possibles alternatives, ou de ces échanges basés sur les épisodes de leur série préférée et ses héros, ou sur les enquêtes et

les sondages, qui indiquent leurs préférences (meilleur épisode de la série ou de la saison, le plus grand méchant de la série, etc.).

- 15 Sur Ffnet, le profil des auteurs de fanfictions exprime souvent un amour pour l'écriture, sur le fandom Buffy, AriaAdagio (52 histoires pour Angel, Forever Knight – Le justicier des ténèbres, Lois et Clark, Grey's Anatomy et Buffy) parle de l'écriture comme « *my secret love* ». Les *Reviews* ou commentaires critiques, lors de la publication d'un nouveau chapitre, encouragent l'auteur à la poursuite de l'écriture et discutent principalement de la manière dont celui-ci fait avancer son récit et évoluer ses personnages. La publication par chapitre est un principe marquant de la diffusion des fictions sur cette archive ; la pratique de l'écriture s'y dévoile processuelle, itérative et participative ; une livraison fragmentée, relue par un ou des bêta-lecteurs, corrigée et commentée par l'auteur, et offerte aux pratiques interprétatives des publics lecteurs.
- 16 Coexistant avec la superficialité de ces positionnements auctoriaux et lectoriaux, plus exactement écorchant cette superficialité, la piquant au vif ou au jeu, Slaymesoftly (133 histoires pour Buffy, Angel et Torchwood) précise sur son profil, que ses écrits peuvent aussi être lus sur son propre site Internet (spuffystuff.net), ou sur l'archive AO3, ou sur d'autres archives spécialisées (*Bloodshedverse* ou *The Spuffy Realm*, par exemple). Plutôt que de justifier son écriture en s'attardant sur différents avertissements (adaptation à un public, contenus érotiques ou homo-érotiques, violents ou pornographiques, mort d'un héros ou d'un personnage principal, etc.), Slaymesoftly choisit de définir ce qu'est la fiction et de quelle manière elle l'utilise dans ses histoires. Elle revient sur le découpage chapitre par chapitre ou la livraison de plus vastes morceaux de textes, sur les contraintes techniques liées à la publication sur une archive, décrit son univers et les univers alternatifs qu'elle explore, afin que son lectorat saisisse de quelle façon sont publiées ses histoires et comment elles peuvent former un groupe ou une série. Les deux histoires favorites (d'autres fans) qu'elle affiche sur Ffnet sont issues de deux auteurs du fandom Buffy, attachés au couple Buffy et Spike... Slaymesoftly est la concentration même de cette double approche par l'intime et la distance et de sa diffusion en réseau. Slaymesoftly met à distance ses pratiques et la pratique de l'écriture dans ses « *Essays - about writing, vampires, and whatever else I decide to blather on about* », sur son site (<http://spuffystuff.org/www.spuffystuff.org/Essays.html>) ou sur son *LiveJournal*. Elle cite une autre communauté, à laquelle elle participe, sur LJ : « *The Rriters R US* », qui réfléchit à l'écriture des fanfictions, propose plus de 730 entrées et de 4000 commentaires et se présente comme une ressource pour les écrivains de fanfictions, les bêtas (relecteurs-correcteurs) et tous ceux qui veulent améliorer leur écriture. Cette vision pragmatique de l'écriture (toutes sortes de ressources grammaticales et lexicales, des conseils d'écriture, etc.) est très répandue parmi les fans, qui citent d'ailleurs de manière récurrente Stephen King (2000), auteur de fictions populaires, qui livre dans cet ouvrage à la fois une autobiographie *et* un essai sur l'écriture. La réflexion sur la pratique de l'écriture se révèle nécessairement incarnée, vécue.
- 17 Slaymesoftly énonce, dans une langue simple, différentes règles d'écriture, d'écriture créative, de principes de « bonne » écriture, n'oubliant jamais qu'il s'agit d'écrire des histoires pour ses lecteurs. Cet adage est intimement lié aux principes d'écriture spécifiques au fandom Buffy qu'elle analyse avec subtilité. Tout s'y joue dans l'attachement, entre la fidélité et la nuance ou la nouveauté, qu'un écrivain de fanfictions peut apporter à la création originale de l'univers et des personnages mondialement connus de Joss Whedon. Nous souhaitons associer cette distinction liante entre fidélité et

nouveauté, comme principe d'écriture fanique, à l'image qu'utilise d'ailleurs Joss Whedon, afin de qualifier son écriture et plus spécifiquement l'écriture de la série *Buffy* : effectuer un « *Twist* », à la fois un nœud et un virage. On savoure ainsi le « *Twist* » initial de Joss Whedon, qui impose, avec l'héroïne *Buffy*, une variation à l'image de la jeune fille blonde dans les films d'horreur, victime rapide du mal ; *Buffy* chasseuse de vampires s'impose comme le symbole féministe du dépassement de soi, tout en vivant, expérimentant et réfléchissant à ce que vivent, expérimentent et questionnent tous les adolescents et tous ceux qui se trouvent dans une période de changement ou de mutation. Dans la même configuration de sens, *Slaymesoftly* avance la notion de « *Tweak* », de pincement ou de légère modification ; c'est par une connaissance appuyée, immersive des personnages créés par un autre, que les auteurs de fanfictions, vont pouvoir exercer cette variation sur les personnages, afin qu'ils fassent ce que l'auteur de fanfiction souhaite et ce dont il a besoin pour ces histoires, tout en restant reconnaissables. *Slaymesoftly* s'attache expressément à nuancer les limites entre la fanfiction et le récit original. Le *twist*, la variation, dans le sens avancé par Eco (1994), qui associait variation, innovation et répétition, s'affirme comme principe d'écriture, un principe opposant *et* liant l'attachement à un personnage ou à un univers narratif, et de manière plus générale l'attachement (fidèle) à l'objet convoité de son écriture et ce que l'on va pouvoir en dire de nouveau. Le principe de variation s'avère intimement intertextuel, polyphonique et dialogique (Masoni Lacroix & Cailler, 2015).

- 18 Sur les archives spécialisées, les contenus discursifs semblent pourvoir aux besoins de leurs lecteurs. Besoins justifiés par l'excès de l'affect, liant les fans à leur communauté, au canon, à l'auteur, voire à leur désir d'écriture, un excès que l'on peut retrouver dans le besoin encyclopédique des fans qu'avancait Jenkins³, ou dans cet irrépressible désir de l'autre, l'autre qui me ressemble, qui partage les mêmes préférences *et* vis-à-vis duquel je construis mon identité. Dans cet élan général du désir, l'autre peut être alternativement représenté par le personnage de fiction, l'auteur original, l'auteur de fan fiction ou le fan. Ainsi, l'offre oscille-t-elle entre la mise à disposition de ressources (*buffyworld*, par exemple), et des propositions plus abouties regroupant différents *Essays* (principalement, mais non exclusivement de fans) sur le *Buffyverse*, *Octaves on the heart* (par exemple, qui offre aussi une liste de plusieurs milliers de liens vers des archives générales ou spécialisées, des ressources et autres wikis sur un fandom *Buffy* élargi), ou associant, sur *Slayerfanfic.com*, autre exemple, différentes études internationales, regroupées sous le terme de *Slayer Studies*, s'intéressant à l'écriture, et de manière plus appuyée au processus créatif de Joss Whedon, tout en proposant aussi des discussions autour des différents épisodes, personnages ou thèmes de la série. Animée par les attachements faniques, cette archive semble viser un positionnement « sérieux », cautionné par la « scientificité » de ces *Slayer Studies*. Les grandes lignes que nous avons esquissées ici ceignent difficilement une offre, qui ne peut être lue de manière exhaustive et se déploie dans l'excès, de manière quasi illimitée.

La fausse dialectique de la distance critique versus le méta-attachement ou « mét@ttachement »

- 19 Le dispositif archivistique *Organization for Transformative Works* se présente comme le plus riche et diversifié⁴. La revue *Transformative Works and Cultures* se fait l'écho de l'évolution des études et des discussions sur les communautés fans. Plus finement, les différentes

thématiques ou lignes de lecture, qui ont émaillé les *Fan Studies* s'y voient prolongées, réinterprétées. Ainsi, par rapport à notre thématique centrale des pratiques fans d'écriture, au début des années 1990, l'accent était porté sur l'écriture ou la réécriture romantique ou érotique des fans, attachés à l'intimité émotionnelle des textes originaux (Jenkins, 1992 ; Bacon-Smith, 1992). Un phénomène de résistance dans et par la lecture fan est allégué (*Resistant Reading*), dont la portée heuristique se prolongera jusque dans les années 2000, affirmant la dimension politique des activités faniques. Les années 2000 voient fleurir différentes études sur les pratiques collaboratives en ligne des fans ; il sera question de communauté de pratiques (Baym, 2000) ou de communautés de reconnaissance – *communities of appreciation* (Wiltse, 2004)).

- 20 *Transformative Works and Cultures* (TWC) catalyse la diversité des échanges universitaires sur les *Fan Studies*. L'idée de résistance au texte se voit ainsi réinterrogée ; Kies (2011) choisit de parler de réorientation, plutôt que de résistance au canon ou d'intégration de différents éléments latents du texte original. C'est aussi en ce sens que nous soutenons la question de la variation.
- 21 De manière plus générale, les publications de la revue TWC soulignent, de manière itérative, la dimension transformative du travail fanique. Cette dimension nourrit une approche juridique (relatives aux questions de *Fair Use* et *Copyright*), en explore les aspects formels, esthétiques, culturels et historiques, et irrigue les perspectives clés des problématiques liées aux études sur les fans et sur les médias : l'adaptation transformative y est exposée, par exemple, comme facilitant le ré-engagement actif des publics (hyper)contemporains (Willis, 2016).
- 22 Plus précisément, différents numéros de la revue reviennent sur cette question, utilisant la dimension transformative comme un outil heuristique, permettant de saisir différentes productions et activités culturelles fans (les jeux, l'activisme politique, etc.), voire plus récemment de revisiter l'histoire de la littérature. Citons ainsi, en 2009, le volume 2 : « *Games as Transformative Works* », dirigé par R. Carlson, ou en 2012, le volume 10 : « *Transformative Works and Fan Activism* » dirigé par H. Jenkins et S. Shresthova, enfin en 2016, le volume 21 : « *The Classical Canon and/as Transformative Work* », dirigé par I. Willis. Ce dernier volume livre une analyse comparative des pratiques « de transformation » basées sur les relations entre la littérature classique et l'activité créative fan contemporaine. Kahane (2016) décèle des isomorphismes conceptuels entre la littérature classique et la fan fiction contemporaine. De manière plus innovante, il s'agit pour les auteurs participant à ce numéro, d'utiliser des concepts ayant permis de définir les pratiques fan contemporaines afin d'éclairer l'histoire de la littérature, dans un renversement de la hiérarchie historique et théorique (Kahane, 2016 ; Basu, 2016). Dans son éditorial, Ika Willis (2016) considère que les différents articles de ce numéro appuient leurs recherches sur un élargissement du champ historique, en revenant à la Renaissance, au Moyen-Age, à l'Empire romain, jusqu'à la culture orale d'Homère et de la Grèce archaïque, par-delà la modernité industrielle, période ayant polarisé la majorité des études faniques. Elle cite l'ouvrage collectif *Fandom* (Gray et al., 2007) pour justifier cet élargissement de champ, omettant de saisir la contradiction que ces auteurs formulaient déjà. En effet, Gray, Sandvoss et Harrington avancent que les *Fan Studies*, au milieu des années 2000, ont su affirmer que : « *plutôt que d'être défini comme un phénomène transhistorique, le fandom se fait jour dans l'Histoire, comme une pratique culturelle attachée à des formes spécifiques d'organisation sociale et économique* », celles de : « *la modernité industrielle* »⁵

. Ce retour des pratiques d'écriture faniques sur l'histoire de la Littérature n'impose-t-il pas une vision transhistorique ?

- 23 Nous touchons là à une interrogation que l'on peut adresser aux universitaires, à la communauté fan et à aux *aca-fans* : « Où s'arrête le foisonnement des métarécits et des métadiscours ? En d'autres termes, quel acte discursif brise ce *continuum*, espace libre et ouvert de discussions ? Un nouvel espace politique ? ».
- 24 La réflexion universitaire se voit confrontée à un objet d'étude, qui se déploie dans la démesure, avec une offre surabondante de travaux de fans, intimement, c'est-à-dire encore excessivement attachés aux textes et aux personnages en tant qu'objets de désir, des fans qui entendent aussi s'approprier la production de discours critiques sur leurs propres pratiques. Nous appelons la diffusion et la circulation de ces attachements faniques, producteurs de contenus réflexifs et critiques, au canon, aux personnages, à l'autonomie d'une production narrative et critique : « mét@ttachements ». C'est bien l'attachement qui guide les pratiques réflexives des fans. Face à cet excès, l'universitaire utilise des outils scientifiques « éprouvés » : contraindre une multiplicité d'événements à la généralité d'un principe et ainsi viser un discours généralisant, reconnu comme scientifiquement viable. Ainsi, Willis (2016) se réjouit de la haute qualité théorique de ce volume 21. Wilson (2016) y analyse avec finesse et pénétration la relation des fans à la textualité à travers l'attachement, l'empathie et l'émotion, par contraste avec le détachement critique. Mais elle cristallise le sentiment dans une herméneutique affective, et fixe le fonctionnement de la fan fiction en tant que genre littéraire. L'opposition qu'elle perçoit entre le détachement universitaire et l'attachement fanique évolue pour nous vers une dialectique du détachement et de l'attachement. Il ne s'agit certainement pas, dans un élan de légitimation scientifique, de formaliser un mouvement contradictoire, mais bien d'illustrer comment dans le procès dialectique se joue une lutte pour la domination de l'un sur l'autre, tout autant que la perte de l'un. Le procès dialectique devient l'image de la lutte de collectifs d'énonciation : la pensée scientifique détachée ou les mét@ttachements faniques. Il nous autorise une variation de la vision traditionnelle de la confrontation des discours, ou de la question politique de la résistance, en ce que je pourrais, en tant que chercheuse, abusivement nommer : une revendication pacifique de co-existence, comme avatar de cette distinction liante, maintes fois énoncée ci-avant. Cette revendication passe par la reconnaissance de la confrontation et de la fluctuation des discours et/ou des métadiscours sur les pratiques faniques d'écriture, non épuisée par la domination éphémère d'un discours sur les autres.
- 25 A titre conclusif, nous souhaitons réinvestir la question restée ouverte de la tension/opposition de l'émancipation et de l'affect. Les pratiques d'écriture analysées infra ; des pratiques de cadrage au sein des archives aux conseils d'écriture, semblent correspondre à une volonté d'imposition de normes (Masoni Lacroix, 2014) à une écriture originellement transgressive, s'appropriant le travail d'autrui et y imposant une variation. Nous souhaitons confronter ce recadrage de la liberté d'écrire à un mouvement d'émancipation-renormalisation par l'écriture. Ce double mouvement d'émancipation-(re)normalisation exprime l'attachement à un texte source, le respect de l'auteur à qui l'on emprunte des personnages et une intrigue, la connaissance des règles grammaticales, syntaxiques et sémantiques de l'écriture et la variation que le fan fait subir au texte original, tout autant que les potentialités de création fictionnelle partagées vers un public. La reconnaissance dans et par le partage, constitutive de la communauté fan, engage l'orientation des discours faniques, toujours destinés à une communauté, qui

s'anime des mêmes goûts et dégoûts et s'attache à formaliser les règles, qui gèrent ces préférences, ainsi qu'à générer un vocabulaire, des pratiques participatives, voire virales (concours, mèmes, etc.), un espace d'attachements et d'échanges commun. Ce mouvement assure le confort de la communauté, mais peut aussi représenter une forme de partage réducteur, où l'adresse aux publics est nécessairement encadrée par une reconstruction de règles, qui peuvent faciliter tout autant que masquer l'accès à la lecture. Des règles dévoilant aussi un lien communautaire retranché derrière un lexique partagé par une communauté restreinte, mais quasi crypté pour celui qui n'appartient pas à la communauté. Le désir de partage pourrait s'y muer en repli sur l'entre soi.

- 26 On aurait tôt fait de déduire que l'excès de l'affect entrave une véritable émancipation, qui dans sa définition politique passe par la rationalité et la distance critique, et de distinguer encore le collectif politique d'un communautarisme fan.
- 27 Reconnaître un principe de co-extensivité, voire la co-extensivité de tout principe, de fluidité et de mouvement entre des tendances, non plus contraires ou concurrentes, mais contradictoires ; la répétition et l'innovation, l'affect et la raison, oriente notre discours *et* le discours que nous opposons aux activités faniques de lecture et d'écriture.
- 28 L'attachement affectif guide le fan vers son accès à l'autre (le texte, autrui, le monde), à sa productivité et à sa créativité (l'écriture). Il est bien le signe d'un mouvement vers, d'une activité, qui peut se jouer de sa confrontation au repli ou à la répétition sclérosante, de ce que le fan saura y faire varier, initiant et réitérant de subtiles *et* réelles modifications.
- 29 Les pratiques fans contraintes de lecture et d'écriture se nourrissent encore, en tant que mouvement, activité de variation, qui répète *et* innove, d'une activité politique d'émancipation, de transgression des règles (qui imposent un droit à la propriété intellectuelle et un auteur à un texte), et d'une activité culturelle d'émancipation, où le fan découvre son autonomie *et* son appartenance à une communauté.
- 30 Enfin, une question reste en suspens, la question que pourrait poser à notre discours l'approche de Guilhaumou et Maldidier (1986) : L'énonciation et la discursivité des pratiques faniques d'écriture et de lecture et des pratiques universitaires peut-elle être : « [saisie] dans la consistance d'énoncés qui font réseau à un moment donné » ?
- 31 Nous ne pouvons justifier d'un espace ouvert de débats et d'échanges entre les fans et les universitaires, seulement ébaucher l'inconsistance, voire l'inconstance du réseau. L'inconsistance comme fluidité *et* superficialité de la circulation des discours. L'inconstance comme infidélité au texte et aux règles, comme principe de la variation.
- 32 Mais nous pouvons aussi suggérer un effet des pratiques d'écriture faniques sur l'écriture scientifique. En m'attachant aux pratiques réelles d'écriture des fans, que je contrains au principe de la variation et à qui j'impose la problématique politique de l'émancipation, comme interrogeant l'intention et la visée de ces pratiques, je n'en fais pas moins l'expérience de l'écriture de l'autre, d'une autre écriture, qui interroge en retour ma pratique de l'écriture scientifique, sa créativité *ou* sa normativité, et le respect *ou* l'irrévérence dont elle peut faire preuve vis-à-vis des textes et auteurs antérieurs, qu'elle trahit *et* dont elle se nourrit.

BIBLIOGRAPHY

Bacon-Smith C., 1992, *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

Basu B., 2016, « Virgilian Fandom in the Renaissance », *The Classical Canon and/as Transformative Work*, Ika Willis ed., *Transformative Works and Cultures*, n°21.

Baym N., 2000, *Tune in. Log on. Soaps, fandom and online community*, Londres, Sage Publications.

Eco U., 1994, « Innovation et répétition : entre esthétique moderne et post-moderne », *Réseaux*, vol.12, n°68, pp. 9-26.

Gray J., Sandvoss C., & Harrington L.C., eds., 2007, *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, New York, New York University Press.

Guilhaumou J. & Maldidier D., 1986, « Effets de l'archive. L'analyse de discours du côté de l'histoire », *Langages*, vol. 21, n°81, pp 43-56.

Jenkins H., 1992, *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, New York, Routledge.

Jenkins H., 2006, *Convergence Culture. Where old and new media collide*, New York, NYU Press.

Jenkins H., 2011, « Transmedia 202: Further Reflections », http://henryjenkins.org/2011/08/defining_transmedia_further_re.html

Kahane A., 2016, « Fan Fiction, Early Greece, and the Historicity of Canon », *The Classical Canon and/as Transformative Work*, Ika Willis ed., *Transformative Works and Cultures*, n°21.

King S., 2000, *On writing. A Memoir of the Craft*, New York, Scribner, 2001, *Écriture, mémoire d'un métier*, Paris, Albin Michel.

Kies B., 2011, « One True Threesome : Reconciling Canon and Fan Desire in *Star Trek: Voyager* », *Textual Echoes*, edited by Cyber Echoes, special issue, *Transformative Works and Cultures*, n°8.

Masoni Lacroix C., 2014, « Mise en récit des fictions de fans de séries télévisées : variations, granularité et réflexivité », in Péliissier N. et Marti M. (dirs) *Tension narrative et Storytelling*, Paris, L'harmattan, 2014, pp. 83-100.

Masoni Lacroix C. & Cailler B., 2015, « Fans versus universitaires, l'hypothèse dialogique de la transmédiabilité au sein d'un dispositif socrionarratif », *Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication, Émergences*, [En ligne], URL : <https://rfsic.revues.org/1662>

Masoni Lacroix C. & Cailler B., 2016, « Principes coextensifs de la fiction sérielle, de la distribution diffusée à une pratique interprétative dialogique : une nouvelle donne socio-narrative ? », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 31 | 2016. URL : <http://narratologie.revues.org/7576>

Willis I., 2016, « The Classical Canon and/as Transformative Work » [editorial], *The Classical Canon and/as Transformative Work*, Ika Willis ed., *Transformative Works and Cultures*, n°21.

Wilson A., 2016, « The Role of Affect in fan Fiction », *The Classical Canon and/as Transformative Work*, Ika Willis ed., *Transformative Works and Cultures*, n°21.

Wiltse E., 2004, « Fans, Geeks and Nerds and the Politics of Online Communities », *Proceedings of the Media Ecology Association*, vol.5.

NOTES

1. Cf. https://www.reddit.com/r/IAmA/comments/s2uh1/i_am_joss_whedon_ama/
2. Cf. <http://www.whedonstudies.tv/cfps.html> et leur *Journal of Whedon Studies : Slayage*, qui se positionne comme du « *deep academia* ».
3. Ou encore dans les multiples *subreddits* consacrés à Buffy <https://www.reddit.com/r/buffy/> (plus de 26000 abonnés), et son wiki associé, affectionnant principalement la compilation d'informations et de discussions autour de la série et des personnages.
4. Le projet *Organization for Transformative Works* (OTW) rassemble une archive de fan fictions AO3, qui a su se positionner, au début des années 2000, contre la censure imposée par Ffnet et en accueillir de nombreux « transfuges », différents projets : Fanhackers, qui regroupe des informations et analyses sur les fans, des points de vue académiques *et* faniques et affiche un onglet « Meta on Fans » ; Fanlore, un wiki sur les activités fans, *Legal Advocacy*, qui renseigne et accompagne légalement les travaux des fans, un projet *Open Doors*, qui accueille les archives de fans dont le matériel en ligne pourrait être perdu (en ce début du mois de mai 2017, ils gèrent d'ailleurs l'importation sur AO3 d'une archive liée au fandom Buffy : *Death-Marked Love*), enfin une revue scientifique internationale : *Transformative Works and Cultures*, qui publie des articles sur les œuvres transformatives, les *Media Studies* et la communauté fan, encourageant les auteurs à repousser les limites du genre de l'écriture universitaire.
5. Cité par Willis (2016) : « *rather than being a **transhistorical phenomenon**, fandom emerges in historical studies as a cultural practice tied to specific forms of social and economic organization* » -those of « *industrial modernity* », notre traduction. Les mots en gras sont soulignés par nous.

ABSTRACTS

Fans' analysis of their creative practices and of writing generally, academics' capture of this narrative and discursive material represent a heterogeneous collection of meta-discourses. How is this circulation of « meta » narratives and discourses expressing a reflexive thinking about writing? We focus on a discursive spread as a fragmentation-organization process, which does not bring into conflict fans and academics' metanarratives and metadiscourses, but apprehends a binding dichotomy or a co-extensive principle (Masoni Lacroix & Cailler, 2016), which expose this multiplicity. We stress on an emancipating-(re)normalizing movement of writing, named met@ttachment, as a constitutive principle of fannish narrativities, having an effect on scientific writing.

Le retour des fans sur leurs propres pratiques créatives et sur l'écriture en général, la manière dont les universitaires se saisissent de ce matériel narratif et discursif représentent une collection de métadiscours hétérogènes. En quel sens cette circulation de métarécits et de

métadiscours exprime-t-elle une pensée réflexive sur l'écriture ? Nous avançons une distribution argumentative en tant que processus de fragmentation-organisation, qui n'oppose plus les métarécits et les métadiscours fans et académiques, mais saisit une dichotomie liante, un principe de co-extensivité (Masoni Lacroix & Cailler, 2016), qui rend visible cette multiplicité. Nous soulignons alors un mouvement d'émancipation-(re)normalisation de l'écriture, nommé mét@ttachement, comme principe constitutif des narrativités faniques, ayant un effet sur l'écriture scientifique.

INDEX

Mots-clés: pratiques de lecture-écriture des fans, narrativités, dichotomie liante, mét@ttachement, Buffy contre les vampires

Keywords: reading-writing fans' practices, narrativities, binding dichotomy, met@ttachment, Buffy the Vampire Slayer

AUTHOR

CÉLINE MASONI LACROIX

UNS UCA masoni@unice.fr